

« Que dirai-je de plus ? Le Père Franciscain n'eut pas de peine à me faire comprendre que ce n'était pas assez d'un seul inventaire par an ; il m'amena à en faire un tous les trois mois. Actuellement, je fais tous les soirs ma caisse.

« — Votre caisse, monsieur Lebrun ?

« — Et oui, c'est-à-dire, mon *examen de conscience* journalier. Imitiez-moi, et je vous assure que vous vous en trouverez très bien. » — *Sem. relig. de Viviers.*

LE ROMAN

Je viens de trouver la cuisinière de M. X. en larmes. Savez-vous pourquoi ?

Je vous le donnerais en cent, en mille que vous ne le devineriez pas. Ainsi j'aime mieux vous le dire tout de suite.

Elle venait de lire le feuilleton de son journal, et elle avait été fameusement empoignée.

Figurez-vous qu'il y a dans ce feuilleton une jeune fille, Blanche de Sainte-Hermine, qui, naturellement, a toutes les qualités : elle est blonde, vicomtesse, belle et malheureuse.

Oh ! mais très malheureuse : car elle ne peut pas épouser un excellent jeune homme, Gaston de Montigny, qui n'a pas un défaut. Grand, taille souple, cheveux noirs, teint pâle, cœur d'or, air fatal, vous connaissez.....

Bref, le guignon les persécute.

Gaston a un rival, cher aux parents de Blanche ; et ce rival, qui ne vaut pas la corde pour le pendre, s'appelle Nicolat Bidard.

Nicolas cherche querelle à Gaston. On va sur le pré, et, d'après une convention féroce, on ne charge qu'une arme sur deux.

Vous vous souvenez que Gaston n'a pas de chance. Le sort lui donne le pistolet qui n'est pas chargé.

Nicolas s'avance sur lui avec une joie d'antropophage. Le pauvre Gaston, se voyant déjà en capilotade sur l'herbe, pour se donner du courage, évoque une dernière fois l'image aimée, etc.

(*La suite au prochain numéro.*)

« Dire que je vais rester comme ça dans l'incertitude jusqu'à demain, pleurnichait la brave cuisinière, en repliant son journal. Oh ! Monsieur, qu'est-ce que vous croyez qu'il va arriver ? »

Ce que disait cette brave femme, une foule de personnes se le disent chaque soir.

Des jeunes femmes, des jeunes filles rentrant du travail ou de la promenade, songeront-elles aux choses du ménage, à leurs prières qui ne sont pas faites, à leurs bas qui sont troués et à leurs jupes qui sont crottées ?

Bdh ! que venez-vous dire ? Nicolas tuera-t-il Gaston ou Gaston tuera-t-il Nicolas ? Voilà la question. Ah ! si je le tenais, ce Nicolas ! Et ces absurdes parents de Blanche ! Si les miens m'en faisaient autant...

Et ces billesesées s'emparent de l'imagination et du cœur de la malheureuse, qui n'en dort plus, qui en perd la tête et se rend